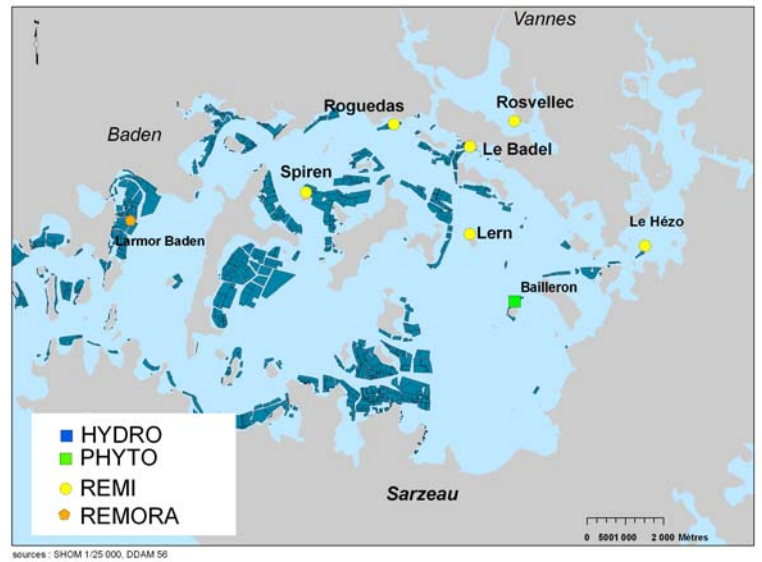


# Bulletin d'information sur la qualité des eaux conchylicoles

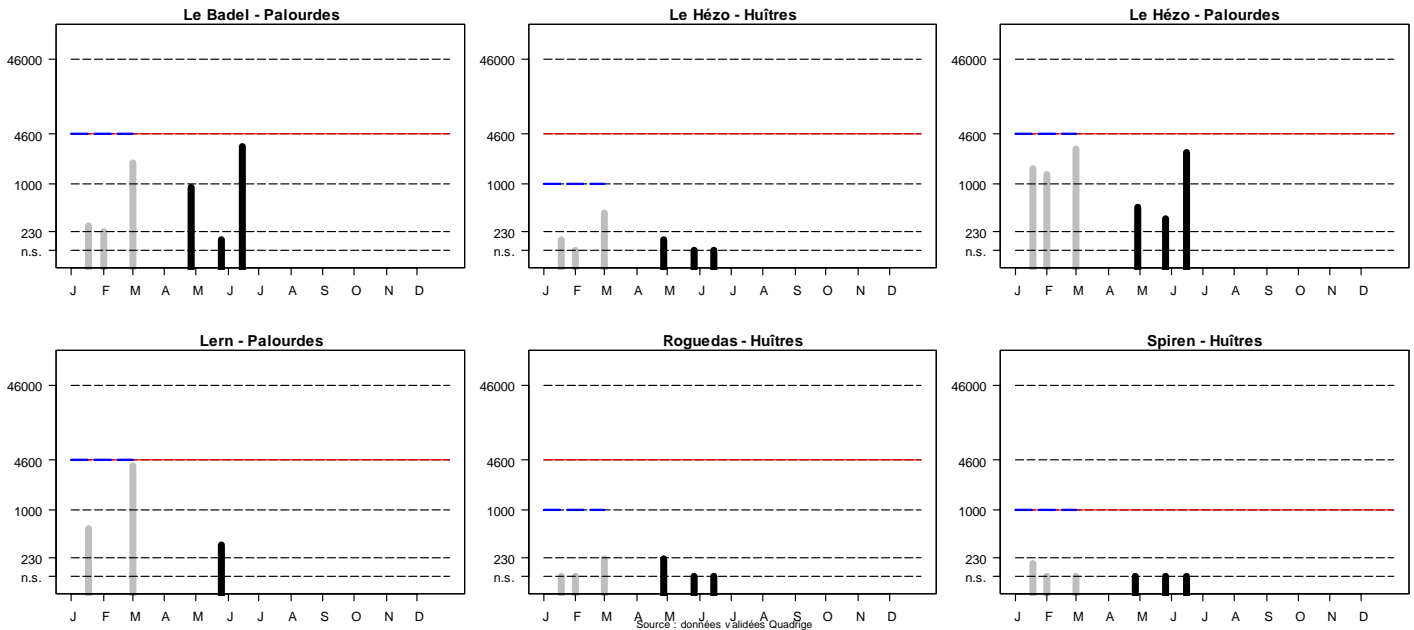
Golfe du Morbihan

Année 2010  
2nd Trimestre



## Suivi microbiologique

La qualité microbiologique des zones de production de coquillages est évaluée en dénombrant la quantité de bactéries indicatrices d'une contamination fécale (humaine ou animale) dans la chair des coquillages (réseau REMI) exprimée en nombre de *E. coli*/100 g de chair et liquide intervalvaire (CLI). Les seuils d'alerte (représentés en rouge) sont issus de l'arrêté du 17 février 2010. Les anciens seuils de l'arrêté 12 février 2001 modifié sont représentés en pointillés bleu.

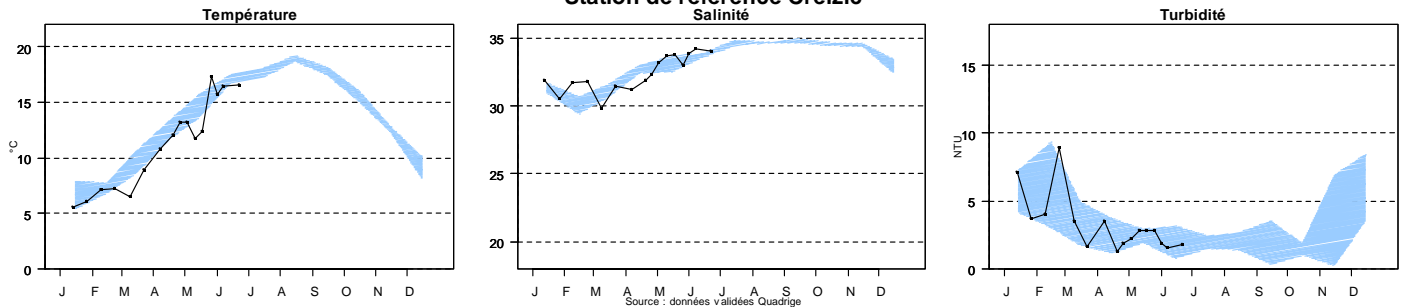


**Commentaires :** Les résultats du 2<sup>ème</sup> trimestre sont très satisfaisants sur toutes les stations huîtres creuses, aucun résultat supérieur au seuil de 230 *E.coli*/100 g CLI n'a été observé. Sur les palourdes le plus mauvais résultat a été enregistré le 15 juin sur la station « Le Badel » (3 100 *E.coli*/100 g CLI).

## Suivi HYDRO

La température, la salinité et la turbidité (chargement en particules) sont mesurées tous les 15 jours sur la station de référence à 1 mètre de profondeur. (L'enveloppe bleue représente la moyenne mensuelle depuis mars 2007 bornée par les valeurs de la moyenne plus ou moins 2 fois l'écart-type de la moyenne)

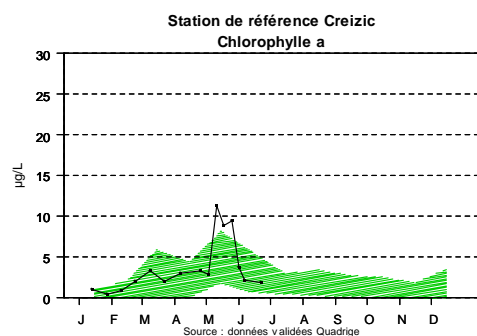
### Station de référence Creizic



**Commentaires :** La station de Creizic connaît sa température la plus élevée le 26 mai (17,3°C), une augmentation de 5,6°C s'effectue en 2 semaines (11,7°C le 11 mai). Entre 31,2 le 07 avril et 34,0 le 22 juin, la salinité est restée relativement stable au cours du trimestre. C'est aussi en mai que nous constatons les valeurs de chlorophylle a les plus importantes de cette période (de 8,8 à 11,3 µg/L<sup>-1</sup>) qui corroborent les fortes concentrations de phytoplancton observées notamment en diatomées au cours de ce trimestre.

# Suivi phytoplanctonique

**1.Flore totale :** La biomasse phytoplanctonique, ou plancton végétal, est évaluée en mesurant la quantité de chlorophylle a par litre d'eau à 1 mètre de profondeur (l'enveloppe verte représente la moyenne mensuelle depuis mars 2007 bornée par les valeurs de la moyenne plus ou moins 2 fois l'écart-type de la moyenne), et en dénombrant le nombre de cellules par litre d'eau (cel/L).



Données observatoire du plancton :

Pas de station sur ce secteur géographique

**Commentaires :** Ce secteur est échantillonné uniquement en période à risque ou en présence d'espèces toxiques. Les flores partielles réalisées au cours de ce trimestre indiquent une population phytoplanctonique assez proche de celle observée en baie de Quiberon ; avec les efflorescence de *Cerataulina* et de *Leptocylindrus*.

**2.Espèces toxiques :** D'importantes concentrations de *Pseudo-nitzschia* ont été observées fin avril. Elles ont donné lieu à un bref épisode toxique en rivière d'Auray sur les palourdes et les huîtres.

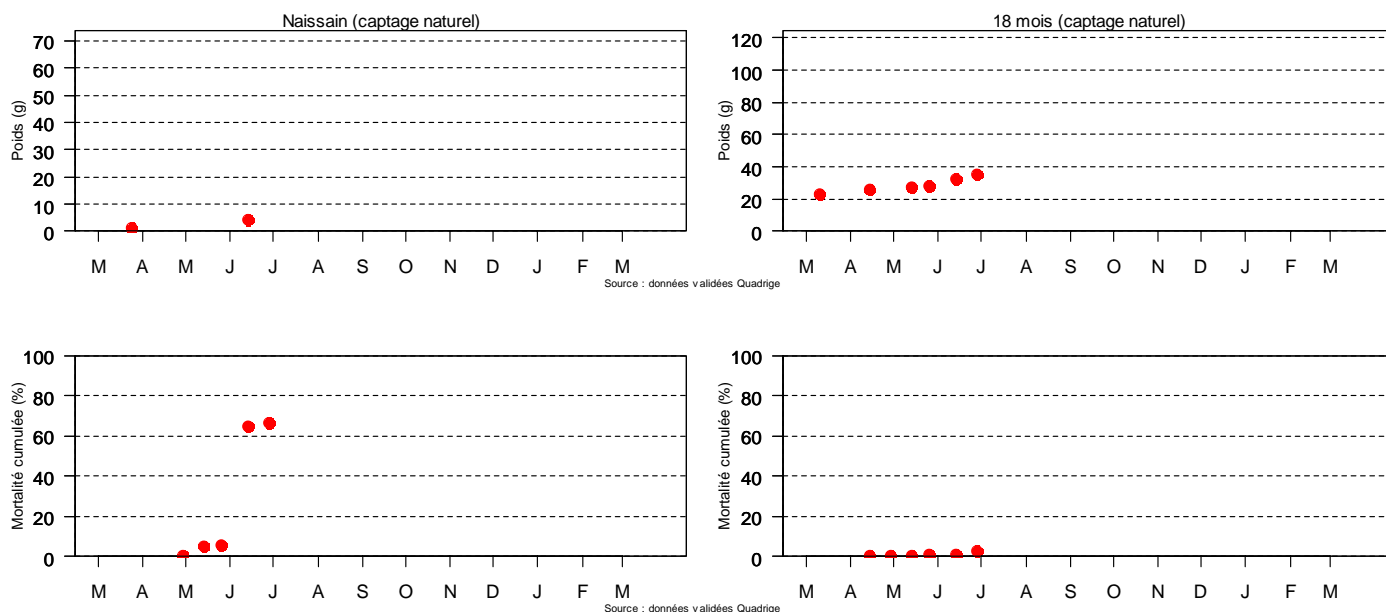
A l'exception de la semaine du 17 mai (1300 cel/L observées), les concentrations de *Dinophysis* sont restées faibles. Il n'y a pas eu d'épisode toxique lié à la présence de toxine lipophile sur ces deux secteurs conchylicoles.

*Alexandrium* est régulièrement observé, les concentrations sont restées très en dessous du seuil d'alerte phycotoxines.

# Suivi croissance et mortalités (REMORA ou Observatoire Conchylicole)

Les réseaux REMORA et Observatoire Conchylicole évaluent les performances de croissance et de mortalité de lots d'huîtres (naissain et 18 mois) répartis sur l'ensemble des bassins de production français.

## Larmor-Baden



### Commentaires :

Les résultats présentés concernent du naissain et « 18 mois » issus de captage naturel.

Depuis sa mise à l'eau en semaine 13, le naissain a eu une croissance faible jusqu'à la mi-juin. Cette faible croissance est également visible sur les huîtres « 18 mois » qui, avec un gain de poids de 9,0 g, sont en retrait de la moyenne décennale de ce site (11,5 g).

Aucune mortalité significative n'est à signaler sur le « 18 mois », à l'inverse du naissain qui subit encore en 2010 un épisode de surmortalité important et rapide au cours de la 1<sup>ère</sup> semaine de juin, avec un taux de plus de 60 % enregistré au 15 juin.